

# «Éliminer» les hommes : Schiappa accuse Coffin (EELV) de développer une nouvelle «forme d'apartheid»

Dans son livre *Le Génie lesbien*, la militante féministe, élue écologiste au Conseil de Paris, propose notamment de boycotter les artistes masculins.

Par **Pierre Lepelletier**

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures

Si elle se revendique également féministe, Marlène Schiappa ne partage en aucun point les thèses avancées par Alice Coffin. La militante et élue écologiste de Paris a en effet créé la polémique en écrivant dans son livre, *Le Génie Lesbien*, que les femmes devaient «*éliminer*» les hommes. «*Les éliminer de nos esprits, de nos images, de nos représentations*», prône la militante, assurant qu'elle ne lisait, de son côté, «*plus les livres*» des hommes, ne regardait «*plus leurs films*», n'écoutait «*plus leurs musiques*».

## «C'est exactement ce qu'on reproche aux hommes»

Des propos dangereux et inquiétants selon la ministre de la Citoyenneté, Marlène Schiappa. «*J'ai une divergence sur la solution à apporter aux inégalités entre les femmes et les hommes. Alice Coffin dit qu'il faut 'éliminer' les hommes du paysage. C'est une forme d'apartheid ce qu'elle réclame. Je suis évidemment opposée à ça*», a souligné l'ancienne secrétaire d'État à l'Égalité Femmes-Hommes, sur Radio Classique.

*«Le féminisme, pour moi, c'est demander que les femmes ne soient pas assignées à leur genre. Ce n'est pas assigner les hommes à leur genre non plus. On ne peut pas dire, parce que vous êtes en face de moi et que vous êtes un homme, que ce que vous allez dire est forcément mauvais, invalidé», a affirmé Marlène Schiappa. «C'est exactement ce qu'on reproche aux hommes d'avoir fait à certain(e)s pendant très longtemps», a-t-elle voulu rappeler. «Le projet de la République, c'est plutôt l'inverse : c'est de partager, femmes et hommes, indifféremment, un même espace de travail, de discussion de vie, de transport, de loisir...», a-t-elle conclu.*

Pour autant, Marlène Schiappa a tenu à préciser qu'elle *«ne cautionne pas le harcèlement dont (Alice Coffin) est victime sur les réseaux sociaux»* depuis la publication de son livre. *«On peut être en désaccord avec des gens, et néanmoins parler calmement»*, a assuré la ministre.

Au-delà des critiques et des menaces dont elle a fait l'objet, les propos d'Alice Coffin lui ont également valu son renvoi de l'Institut Catholique de Paris où la militante féministe donnait jusqu'à présent des cours de journalisme.